

M. Doué dit que des chenilles du *Bombyx dispar* causent également en ce moment des ravages excessivement grands dans les taillis du bois du Vésinet.

M. Goossens fait aussi remarquer qu'à Bourray, près Lardy, les chenilles du *Bombyx dispar* sont si abondantes qu'elles dévorent les feuilles de toutes les espèces d'arbres qu'elles rencontrent et qu'elles n'épargnent même pas les genévriers, les pins et les sapins.

M. Fallou dit que dans le département de l'Oise, principalement auprès de Creil, presque tous les pommiers sont tellement couverts par les chenilles d'*Yponomeuta* qu'on pourrait les y compter par milliers; chaque branche renferme un nid commun où se trouvent plus de deux cents chenilles, et ces nids sont en très-grand nombre sur chaque arbre. Il ne reste plus une seule feuille et les arbres semblent de loin être enveloppés par des toiles. D'après le dire des habitants la récolte sera perdue, et les pommiers, s'ils ne périssent pas, seront malades pendant plusieurs années.

M. Berce rapporte enfin que la petite chenille des *Swammerdamia egregella* se trouvait au printemps par milliards à Fontainebleau sur la bruyère cendrée, et que cependant l'insecte à l'état parfait n'y est pas commun; mais on l'obtient facilement en élevant les chenilles.

*Communications.* M. L. Buquet annonce que parmi plusieurs Coléoptères qu'il vient de recevoir de l'Algérie il a distingué une espèce très-probablement nouvelle du genre *Ochodæus*. Il se propose de donner à cette espèce le nom d'*aguathensis*, qui rappelle la partie de nos possessions du nord de l'Afrique dans laquelle elle a été découverte.

— M. Berce dit que M. Marmottan a pris dans la forêt de Fontainebleau deux espèces de Coléoptères rares pour notre faune. Dans une vieille bûche de hêtre il a trouvé trois individus du *Leiestes seminigra*; l'autre espèce qu'il a capturée est le *Mycetophagus ruficollis*.

— M. l'abbé Fettig, dans une lettre qu'il adresse à M. Fallou, donne quelques détails relatifs à divers points de l'entomologie :

1° Il indique divers insectes qu'il a recueillis en Alsace; il cite spécialement la *Bembecia hylæiformis*, la chenille de la *Nymphalis populi*, la *Xanthochroa carniolica* rencontrée sur un vieux lierre, la *Sesia cephi-formis* vivant sur les ronces, les *Dianthæcia magnoliæ* et *albimacula*, la *Cidaria hydrata*, se nourrissant du *Silene nutans*, le *Lamprosoma concolor*, dont il a pris un grand nombre d'individus, etc.;

2° Il annonce qu'ayant fait deux éducations dans la même année de la chenille du *Papilio Podalirius*, les chenilles provenant de la dernière génération, métamorphosées en octobre, parfois en septembre, ont toujours fourni des chrysalides couleur *jaune roussâtre*, tandis que les chenilles élevées au printemps et qui se sont transformées en juin ont produit des chrysalides colorées en *jaune brunâtre*, et exceptionnellement quelques-unes d'une coloration *verte*. Ces dernières ont donné leurs papillons quinze jours après, et les autres, c'est-à-dire les jaunes brunâtres, ont passé tout l'été et tout l'hiver avant que de le faire, d'où notre collègue est amené à conclure que les chrysalides vertes sont destinées à perpétuer l'espèce la même année, et que les autres doivent la conserver pour la saison à venir;

3° Il présente des remarques tendant à confirmer les observations présentées par M. Ebrard (Bulletin, 1867, p. LXVII) relativement à la couleur que prend la chrysalide du *Papilio Machaon* suivant le corps sur lequel elle est placée. Ayant attaché une tige d'arroche sur laquelle venait de se fixer une chenille de Machaon contre la bordure verte d'un tapis d'une couleur jaune, il vit se former une chrysalide ayant une livrée d'un beau vert mêlé de jaune. D'un autre côté, ayant aussi élevé des chenilles du même papillon dans une cage à chenilles formée de sapin bruni par le temps et entourée d'une toile métallique en fil de fer noirâtre en partie oxydé, il a trouvé des chrysalides d'un gris brunâtre dont la coloration s'harmonisait notablement avec celle de l'intérieur de leur prison.

— M. Berce annonce à la Société que M. Jourdheuille a trouvé au mois de mai dernier dans le département de l'Aube, sur de vieilles clôtures en bois, un fourreau se rapportant à une espèce du genre *Solenobia* et contenant une femelle aptère. Ayant placé ce fourreau isolément dans une boîte à élever les chenilles, et sans en avoir obtenu aucune éclosion de papillons, ni de mâles, ni de femelles, il a trouvé ces jours derniers un grand nombre de petites chenilles nouvellement écloses, que notre collègue fait passer sous les yeux de la Société, qui étaient sorties de ce fourreau et qui avaient évidemment été produites sans accouplement préalable. Ce fait indiquerait un nouvel exemple de parthénogénèse, phénomène si curieux, dont plusieurs auteurs allemands se sont déjà occupés et sur lequel MM. Berce et Jourdheuille ne peuvent se prononcer avant d'avoir fait de nouvelles observations.

M. Girard fait remarquer que jusqu'à présent, dans la communication de M. Berce, il n'y a d'autre fait que celui déjà annoncé par les auteurs